suite et fin de JEAN VILLE

chazellois, Jean Lacroix et Georgette, née en 1899, future épouse de Paul Marthourey.

D'après l'historique du régiment, -on ne dispose pas de son J.M.O.- « le 372e R.I. se met en marche le 7 août 14 et participe aux premiers combats pour Mulhouse, puis prend position dans les montagnes d'Alsace. Lors d'un combat, il se retrouve face l'ennemi, supérieur numériquement. «Sauve qui peut!», lance le capitaine. Le 25 octobre à St-Sym, on apprend que Jean Ville a été blessé. Il est soigné à Dannemarie (Haut-Rhin). Une blessure peu grave semble-t-il, puisque quelques jours plus tard, il se retrouve à la garnison de Belfort, sans doute pour encadrer les bleus. C'est de là qu'il a le loisir d'envoyer à sa jeune soeur des cartes postales de généraux pour sa collection. Sa soeur Marie viendra le voir en février 1915, juste avant qu'il ne rejoigne le 372 au front.

Le 25 février, Jean écrit à sa soeur Jeanne qu'il a reçu « hier une lettre au

bois ». Il donne sa nouvelle adresse : « 372 RI, 23° Compagnie, SP 191. »

D'après le carnet de guerre d'Alphonse Finquel, sergent-téléphoniste, le 372 se trouve alors dans les bois, vers Largitzen puis Friesen, tout à côté, au sud-ouest d'Altkirch.

Pendant cette période de février-mars, il n'y a pas eu de combat.

Le 7 avril, le 372 se replie à l'arrière dans la région de Montbéliard à Grandvillers où il reste jusqu'au 25 avril avec marches et exercice, comme pain quotidien.

Le 5 juin, raconte Finquel, départ pour Lauw, petit village d'Alsace, puis par des sentiers montagneux, où il faut parfois « se cacher à cause des Taubes », Vieux Thann et Bitschwiller. Puis Altenbach. Un village que l'on fait évacuer, à deux heures du sommet du Sudel. » Le 6 juin, le téléphoniste et son équipe y parviennent pour y installer leur poste. « Nous restons là 44 jours... Aucun engagement sérieux... »

Le 6 juillet, jour où Jean Ville est tué, Finquel note : « A six heures du soir, les boches ont commencé à bombarder une

de nos tranchées avancées où se trouve une section de la 23ème compagnie (=celle de Jean ?), et que nous avons été obligés d'évacuer temporairement car la position était intenable, tellement le bombardement était violent.

Ensuite les boches ont fait un tir de barrage pour empêcher tout renfort d'arriver. Aussi toutes nos lignes (=téléphoniques) étaient coupées et durant le bombardement, il a fallu que j'installe une ligne provisoire avec deux de mes hommes.

45 HOMMES PERDUS

Enfin, ce jour-là, c'est presque un miracle que l'on soit sorti sain et sauf car plus d'une fois nous l'avons échappé belle. Malheureusement, nous avons perdu 45 hommes dans cette affaire, seulement nous avons conservé la tranchée... »

Ainsi finit Jean Ville promis à un bel avenir. Sa disparition créa un grand émoi À Saint-Symphorien. « La fleur du pays est fauchée » écrira Marie Grange. Le décès de Jean sera funeste pour son père qui décèdera le 20 novembre 1915.

Commémoration du 11 novembre à Acy (Aisne)

LECTURE DE LETTRES DU POILU EUGENE GRANGE

Marie Christine Carré, directrice de l'école élémentaire d'un village du Soissonnais a découvert sur Internet des lettres d'Eugène Grange paru dans le Coq Pelaud parlant de son village au début de la guerre de 14. Elle nous a demandé l'autorisation de les utiliser avec ses élèves et d'en lire des extraits lors de la cérémonie du 11 novembre. Les enfants de CM1-CM2 ont également rendu compte de la cérémonie dans le journal municipal.

Lettre du 31 octobre 2014, de la directrice d'école

« Cette année, plus que les précédentes, les enseignants sont invités à prendre part aux cérémonies du 11 novembre en faisant participer leurs élèves... En tant que directrice du Groupe scolaire Ch. Chevallier (Acy-Serches), j'ai découvert votre journal : Eugène Grange était à Acy et à Serches en octobre-novembre 1914 et, avec votre permission, j'aimerais étudier des extraits de ses lettres avec nos élèves. Ils pourraient même être lus devant nos monuments aux morts... Avec mes remerciements... M-C C. »

Réponse du 2 novembre de Paul Grange

« Je ne saurais cacher mon émotion à la lecture de votre mail et bien évidemment vous pouvez puiser dans la correspondance de mon grand-père. Toute notre famille sera fière d'apprendre que lecture sera faite le 11 novembre. »

Remerciements de la directrice, du 7 décembre 2014

« ... Je viens enfin vous remercier de nous avoir autorisés à lire le 11 novembre dernier, devant nos monuments aux morts, certains passages du courrier de vos grands parents. Ils nous ont permis d'évoquer les premiers temps de la guerre dans nos petits villages du Soissonnais et de mieux percevoir également les difficultés ressenties par les hommes, les

femmes et les enfants à l'époque.

Pour ma part, les coups de fusil des chasseurs que j'ai entendus lors de la cérémonie à Serches, ont fait écho aux tirs évoqués par votre grand-père dans ses lettres.

Vous trouverez ci-joint le document que ma collègue a réalisé avec sa classe pour le bulletin municipal d'Acy ...Permettez-moi de réitérer encore mes remerciements...M-C C. »

ARTICLE DU JOURNAL MUNICIPAL D'ACY

« La célébration du centenaire de la première guerre mondiale débute cette année.

A cette occasion, les élèves de l'école élémentaire se sont rassemblés au monument aux morts.

De nombreuses personnes avaient fait le déplacement autour du Maire, des différents représentants de la Commune d'Acy et des anciens combattants.

Tout le monde était présent pour rendre hommage aux milliers de soldats morts pour la France : c'est le devoir de mémoire.

Le 11 novembre 1918, à 11h00, l'Armistice est signée. On sonne le clairon dans toutes les villes et les villages pour annoncer la fin de ce terrible conflit.

Les enfants ont lu des textes d'un soldat français, Eugène Grange qui écrivait des lettres depuis les tranchées à sa femme Marie Grange. Il se trouvait à Acy en novembre 1914. Ses lettres racontent les combats et la vie dans les tranchées.

Ensuite les élèves ont chanté « La Marseillaise ». Monsieur le maire a lu la liste des soldats morts pour la France et enfin il y a eu une minute de silence.

Pour terminer cette cérémonie, deux enfants ont déposé une gerbe de fleurs au pied du monuments aux Morts.

Les élèves de la classe CM1-CM2 »